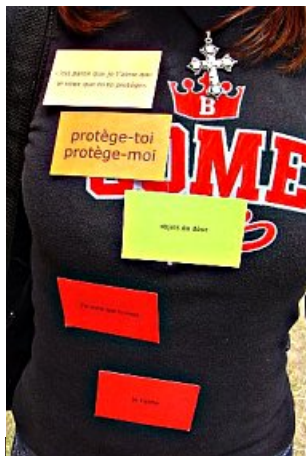




A partir d'un questionnaire construit au préalable, des murmures sont offerts



que l'on porte sur soi



en échange les gens proposent d'autres textes



avec lesquels on réalise de nouveaux murmures



que l'on offre à nouveau.

Murmures d'ensemble

Ce dispositif consiste à installer des situations d'échanges publiques à partir d'un problème donné : en contrepartie d'une carte colorée et plastifiée portant un texte imprimé (un murmure), une personne intéressée donne échange un nouveau texte ; ce texte est immédiatement édité sur place sous la forme d'une nouvelle carte dans un atelier d'édition ; ce murmure vient s'ajouter aux autres.

Une diffusion lente de murmures se déclenche pendant la performance, qui se poursuit ensuite dans une communauté éphémère, invisible et insaisissable.

Un murmure est édité en deux exemplaires, l'un pour alimenter le fond commun servant aux échanges, l'autre pour réaliser des accrochages muraux légers.

Un mouvement s'installe entre les sorties des cartes imprimées et l'entrée de nouvelles propositions. Il s'agit d'une intervention où le public a un rôle majeur. Le moment le plus opportun est un événement politique, social ou culturel.

L'œuvre existe sous la forme d'une émergence temporaire d'un réseau d'échange et de dialogue ; la circulation des cartes et des brouillons proposant des textes témoigne de son existence.

Les accrochages publics muraux qui subsistent ensuite s'offrent comme traces d'une activité déclenchée qui se poursuit mais dont on ne perçoit pas nécessairement le mouvement :

Les textes imprimés récupérés par les uns et les autres continuent de vivre et de circuler dans des espaces privés, scotchés sur des portes de réfrigérateur ou de placard, en attendant de se perdre dans le mouvement infini de recyclages à venir.



Interventions diverses depuis 2000.

Murmures d'ensemble



© patricia d'isola & christophe le françois (2000)

Intervention initiée au CREDAC d'Ivry-sur-Seine (Centre de recherches, d'études et de diffusion pour l'art contemporain) en septembre 2000, événement "La Boutique d'en face".

<http://pdiclf.free.fr/edition/spip.php?article63>

Intention

A l'aide de textes courts, développer une zone d'échange symbolique au sujet d'un problème politique en provoquant des échanges et des prises de positions entre les personnes présentes dans un événement.

Principes

- 1- Diffuser des textes expressifs et réflexifs ([murmures](#)) sous la forme de petites cartes plastifiées (format carte de visite).
- 2- Considérer le public comme un espace d'exposition, de diffusion et de renouvellement du fonds documentaire.
- 3- Constituer une zone d'échange symbolique : en contrepartie du choix d'une murmure, chaque personne fournit un nouveau texte qui donne ensuite lieu à la confection d'un nouveau murmure.
- 4- Considérer le moment d'échange comme un possible moment de rencontre et de débat.

Murmures

Une carte portant un texte est appelée [murmure](#) : petite goutte expressive à glisser dans le regard ou l'oreille de son voisin. Des inscriptions tristes ou rigolotes, des extraits d'enquêtes ou des citations de personnes qui font penser ; notées sur des cartes, des diapositives, des flyings, des intercalaires, des post-it, des posters... Pour nous : une réserve d'enclencheurs pour les périodes creuses. Pour le public : une source de débat.

Deux sources d'inspiration : ce que nous collectons de notre côté et les contributions du public.

Modalités

- Disposer d'un stock conséquent de murmures prêts à être échangés.
- Installer un moyen de recueil des textes proposés par le public (carnet, post-it, corbeille...).

Espace de présentation

Le public est l'espace de présentation. Chaque personne intéressée porte sur elle la carte/badge choisie ou l'installe dans son environnement. Au fur et à mesure de la diffusion, des murmures colorés se propagent dans l'espace collectif.

Les productions réalisées sur place peuvent donner lieu à un accrochage léger et mobile ou se combiner avec d'autres dispositifs.

Matériel requis sur place

- une table de travail sur laquelle installer un ordinateur, une imprimante, un massicot, une machine à plastifier et le petit matériel de bureau
- des chaises
- une alimentation électrique.

Moyens techniques

- Intervention : 400 murmures préparés à l'avance pour engager le processus ;
- Atelier : ordinateur et logiciels, imprimante, machine à plastifier, matériel de bureau, rallonges, règles, plaques de découpe, cutter, cisaille ;
- Fongibles : ramette papier blanc, ramettes papier coloré, pochette de plastification, cartouche noire, cartouche couleur, ruban adhésif, pastilles adhésives, double face, perforatrice, antivols, paniers, post-it.

Edition

A l'issue de l'événement une édition peut être réalisée à partir des textes recueillis sur le principe des [boîtes](#) à murmures.

Modalités d'intervention en coopération avec un groupe (public, étudiants, élèves)

Nous partons de l'idée que nous encadrons la réalisation coopérative d'une intervention/performance auprès du public présent.

Cette intervention reprend le principe de l'œuvre *murmures d'ensemble*, accompagnée d'un atelier de travail proposé au groupe. L'ensemble prend la forme d'une performance collective. Il s'agit de définir un univers de messages et "murmures" autour des questions mobilisées par la manifestation qui sert de support, et de l'installer au sein d'un public.

Nous nous chargeons de toute la partie matérielle et de toute la mise en œuvre (installation plastique, atelier de production, fongibles, transport) ; nous prêtons le matériel nécessaire à la réalisation des "murmures".

Objectifs : se familiariser avec les enjeux, les pratiques et les méthodes de travail d'une activité artistique en interaction avec un public, intéressée par les questions citoyennes.

Scénario

- Premier temps : les plasticiens commencent à installer l'œuvre (si possible avec le groupe de jeunes mobilisé pour cela) ; le montage implique une présentation de l'installation qui engage des discussions au sujet de nos intentions artistiques et citoyennes, au sujet de la collecte, des modalités d'interacti-

té et du choix des textes, et au sujet des moyens techniques mis en œuvre pour rendre les choses visibles (le public est le support d'exposition).

- Deuxième temps : la compréhension du dispositif permet aux jeunes d'envisager leurs propres interventions selon le projet de coopérer à l'installation ; un atelier se met en place où l'on produit des cartes/badges à intégrer dans l'installation, à partir de la cueillette de textes opérée auprès du public, à partir de l'expérience personnelle de chacun, mais également à l'aide de recherches documentaires conduites à partir des ressources que nous aurons apportées (presse) et de celles disponibles dans l'environnement proche.

- Troisième temps : au fur et à mesure de la journée, nous chercherons à faire en sorte que les jeunes s'approprient le dispositif (fonctionnement de l'œuvre : diffusion des cartes/badges, recueil de textes, production de nouvelles cartes).

Ce qui suppose de préciser voire de définir collectivement les principes d'action (comment mobiliser le public et comment réguler ses mouvements ? Comment gérer la production des textes : les garde-t-on tous, les reproduit-on en un seul exemplaire, acceptons-nous les signatures... ? Comment matériellement réaliser les cartes/badges ?).

- Quatrième temps, la compréhension et l'usage de ce premier dispositif permet d'aborder de nouvelles questions : comment mettre plus en vue certains textes pertinents et comment conserver une trace des productions sous la forme d'une édition ?

Budget : intervention, matériels, déplacement – Nous consulter.

Quelques actualisations :

- Contaminations numériques, galerie d'art contemporain, Auvers-sur-Oise, 2018
- H24, The summer show : le couple. Art Mandat, Tannerie des perles, Barjols. Aout/septembre 2015
- Bruits de fond, Auvers-sur-Oise, 2014.
- Il manque 50 millions de femmes en Chine. Trois jours d'actions contre les discriminations faites aux femmes, avec le Conseil Parisien de la Jeunesse (Mairie de Paris) 12-14 mars 2005.
- You make money they die. Festival Solidays. Avec le Conseil Parisien de la Jeunesse (Mairie de Paris), hippodrome de Longchamps, 9-10 juillet 2005.

Patricia d'Isola	06 71 85 65 46	patriciad.isola@free.fr
Christophe Le François	06 86 58 18 12	lefrancoischristophe@free.fr

6, rue Victor Hugo, 95430 Auvers-sur-Oise

Patricia d'Isola	MDA : D786847	SIRET : 499 484 384 00015
Christophe Le François	MDA : L763883	SIRET : 498 558 535 00015

<http://www.pdiclf.fr>